



**ACSRT/CAERT**

**African Centre for the Study and Research on Terrorism  
Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme**

**BULLETIN AFRICAIN SUR LE TERRORISME**

01 au 15 Mars 2019

Édition No : 005

**RESUME**

**FAITS SAILLANTS RAPIDES**

- Sur la période du 1er au 15 mars 2019, un total de 43 attaques terroristes a été enregistré causant 482 morts.
- De ces 482 morts, 296 résultaient directement d'attaques terroristes, tandis que 186 ont été enregistrés lors d'opérations de lutte anti-terroriste menées par les forces de sécurité.
- 40% (193) des morts sont civils tandis que 51% (246) sont membres de groupes terroristes. Les forces de défense et de sécurité représentent 9% (43) des morts.
- Sur les 26 des 43 attaques perpétrées, les terroristes ont utilisé des armes légères et de petit calibre (ALPC) tandis que 12 attaques ont impliqué l'utilisation d'Engins Explosifs Improvisés (IED), on note également 3 cas d'enlèvements et 2 cas d'utilisation mixtes (IED et ALPC).
- Contrairement à Boko Haram (faction Shekua) et la Province ouest africaine de l'État islamique (ISWAP), Al-Shabaab a utilisé davantage d'IED que d'ALPC lors de ses attaques. L'État islamique au Grand Sahara (ISGS) à fait usage à la fois d'IED et d'ALPC et les groupes non identifiés / non affiliés ont utilisé des ALPC dans la majorité de leurs attaques.
- 22 des attaques ont ciblé des civils, 16 des forces de sécurité, 4 des institutions et responsables gouvernementaux, enfin 1 attaque a ciblé une organisation internationale, la MINUSMA au Mali. Toutes les attaques menées par Al-Shabaab ainsi que Boko Haram (faction de Shekau), ont principalement visé des civils tandis que l'ISWAP a principalement visé les forces de défense et de sécurité.
- Al-Shabaab a tué 14 personnes (toutes des civils), Boko Haram a tué 3 (2 civils et 1 militaire), les militants islamistes du Sinaï ont tué 3 (toutes militaires). L'ISWAP a tué 20 personnes (15 militaires et 5 civils) et les groupes non identifiés / non affiliés 196 (172 civils et 24 militaires).

- ISWAP a perdu 78 militants lors d'opérations "anti-terroriste " tandis que Boko Haram a perdu 56 militants. Les groupes de la péninsule du Sinaï en Égypte et Al-Shabaab ont perdu respectivement 46 et 27 militants lors d'opérations "anti-terroriste". Les autres personnes tuées lors des opérations de lutte anti-terroriste ou anti-insurrectionnelle appartiennent à des groupes non identifiés / non affiliés.
- Les cinq pays les plus touchés au cours de la période considérée sont le Nigéria, le Mali, le Niger, la Somalie et le Mozambique (**par ordre décroissant**).
- Les pays de la région du Sahel ont enregistré 29 incidents terroristes sur un total de 43 et 338 morts enregistrés, soit 70% des décès liés au terrorisme pour la période considérée. Sur les 338 morts au Sahel, 155 sont des civils, 147 des terroristes et 36 des membres des forces de défense et de sécurité.
- Plus de civils (80%) et de militaires (84%) sont morts dans la région du Sahel comparé au reste de l'Afrique. En outre, 60% des terroristes tués sur le continent se trouvaient au Sahel.

### **INCIDENTS MAJEURS RECENTS**

- **Le 08 mars 2019 à Diffa, Niger.** L'ISWAP a attaqué un poste militaire. Les forces de sécurité ont riposté et tué 38 militants. 7 soldats sont morts et 1 terroriste a également été arrêté.
- **Le 10 mars 2019 à Ménaka, au Mali.** Une opération suicide menée au moyen d'un véhicule piégé et des tirs d'armes légères a blessé 15 soldats Français de la force Barkhane.
- **Le 15 mars 2019 à Cabo Delgado, au Mozambique.** Des assaillants ont attaqué les villages de Nabajo et Maculo au petit matin tuant 13 civils.

Faisant face à des attaques terroristes croissantes et sophistiquées, les forces de défense et de sécurité ont riposté en tuant 63 militants et neutralisé 176 terroristes lors des opérations de lutte anti-terroriste. Ceci inclut 50 militants de Boko Haram tués par la Force Multinationale Mixte (MNJTF), 46 terroristes tués en Égypte (péninsule du Sinaï), 33 militants de l'ISWAP tués dans la région de Diffa au Niger, 27 en Somalie et 13 terroristes au Mali.

## **CONCLUSION**

Les données collectées pour la période considérée (1-15 Mars 2019) révèlent des attaques répétées visant principalement les force de défense et de sécurité dans la partie ouest africaine de la région du Sahel. L'ISWAP dans la région de Diffa au Niger a mené des attaques lourdes et sophistiquées visant principalement les forces de défense et de sécurité tandis que des attaques sporadiques menées par des hommes armés dans le centre du Mali ont visé à la fois des civils et des forces de défense et de sécurité. Les données révèlent également l'utilisation majeure et systématique d'engins explosifs improvisés lors des attaques menées par l'ISGS, le JNIM et d'autres groupes djihadistes opérant dans le Sahel.

Pour la région du bassin du lac Tchad, les données révèlent également un nombre important d'attaques répétitives menées par l'ISWAP et Boko Haram dans le nord-est du Nigeria et au Tchad. Dans cette région, le plus important reste le prétendu changement de commandement au sein de l'ISWAP. Si cela se confirme, le mode de fonctionnement de l'ISWAP peut muter vers des attaques plus virulentes ou être maîtrisées. La prise du commandement de Boko Haram par Abubakar Shekau, ayant radicalement transformé le mode opératoire du groupe n'est pas à oublier.

Les données révèlent en outre l'intensification des activités violentes dans le nord-ouest du Nigéria, en particulier dans l'État de Zamfara. La crainte est que la force motrice derrière la montée du militantisme à Zamfara qui s'étend aux régions voisines de Sokoto et potentiellement ailleurs dans le nord-ouest du Nigeria pourrait être un renouveau du Jamaatu Ansarul Muslimin fi Biladis Sudan communément appelé « ANSARU ». Le groupe pourrait s'immerger dans les cellules criminelles à Zamfara et profiter de la crise de leadership de l'ISWAP pour réaffirmer son influence au Nigéria et fournir aux forces militantes un soutien susceptible d'aggraver la situation sécuritaire au Nigéria. Le groupe pourrait également fournir aux bandits locaux, un modèle d'insurrection inspiré de djihadistes affiliés à Al-Qaïda, tels que Ansarul Islam et JNIM au Burkina Faso, situés à la frontière entre le Niger et le Mali dont les zones d'opération sont situées à environ 186 kilomètres de Zamfara. L'importance accordée aux activités de Boko Haram et de l'ISWAP à Yobe, Borno, Adamawa, Sambisa et sur le lac Tchad a créé un vide sécuritaire dans le nord-ouest du Nigéria, qui nécessite des mesures énergétiques et axées sur les renseignements afin de prévenir l'escalade de l'extrémisme violent.

En vue de contrer la menace, les recommandations suivantes sont proposées aux pays Africains dans le but de renforcer leurs efforts de gagner la lutte contre les groupes terroristes. Il est nécessaire d'intensifier les mesures prises pour faire face aux facteurs d'incitation dans les communautés où les défis socio-économiques permettent le recrutement des populations locales au profit des groupes terroristes. Une partie du problème tient également des lacunes apparentes des gouvernements à administrer des services publics à la population, permettant ainsi aux groupes militants d'exploiter les griefs de ces derniers. Là où les services publics sont insuffisants, des groupes terroristes fournissent certains services les aidant donc à renforcer leurs liens avec la population. L'administration de services publics et la protection de la communauté, ainsi que le traitement des problèmes de corruption et d'impunité politique aux niveaux local et central pourraient contribuer grandement à gagner le cœur et l'esprit de la population locale, aboutissant à la défaite des groupes terroristes et insurgés.

## **ACSRT/ CAERT**

**Adresse : CAERT, 1 Rue Chahid Boughzara Abdella, BP 141 El-Mohammadia, Alger, Algérie. Tél: +213 21 520 110 ; Fax : +213 21 520 378 ; Email : [acsrt-sitroom@acsrt.org](mailto:acsrt-sitroom@acsrt.org)**

**[www.caert-ua.org](http://www.caert-ua.org)**

**Twitter: @AU\_ACSRT Facebook: @AUACSRT**